

Le projet « Tour Opérateur » : l'enseignement de la géographie du tourisme en collège dans le cadre d'une expérience didactique innovante

Marie-Laure POULOT et Séverin GUILLARD

Préprint du chapitre publié dans Fagnoni E. (dir), 2017, Les Espaces du Tourisme et des loisirs, Paris, Armand Colin

Si les liens entre le secondaire et le supérieur sont nombreux lors du passage des concours et de la formation à l'enseignement de la géographie, il existe ensuite peu d'occasions pour les enseignants du secondaire et du supérieur de collaborer ensemble. Dans ce domaine, le projet « Tour Opérateur », mené durant l'année 2016-2017, correspond à une démarche innovante. Initié par l'association F93, il a eu pour objectif de renouveler les pratiques d'apprentissage et la transposition didactique liée à la géographie du tourisme, grâce à des ateliers mettant en lien des enseignants du secondaire et des universitaires (Encadré 1).

La transposition didactique représente un processus de sélection, transformation, d'interprétation didactique du savoir scientifique pour parvenir à des savoirs correspondant à des logiques scolaires (Chevallard, 1991 ; Leininger-Frézal, 2016). Le projet « Tour Opérateur » a fourni un cadre pour réfléchir à ce processus dans le cadre des géographies du tourisme au collège, lesquelles occupent une place importante dans les programmes d'enseignement, soit de manière centrale (« le tourisme et ses espaces » est un chapitre de géographie en 4^e), soit de manière transversale (l'espace habité en 6^e, la mondialisation et ses effets territoriaux en 4^e, les espaces productifs en 3^e). Dans ce chapitre, nous verrons comment le projet a permis de mettre en place des approches et des outils qui pourront inspirer les futurs enseignants lorsqu'ils aborderont dans leurs classes cette question du tourisme et des loisirs, comme d'autres sujets de géographie.

En revenant sur la mise en place et les enjeux du projet, nous montrerons que la transposition didactique a d'abord concerné des savoirs universitaires : en mettant en place une démarche par projet, l'initiative « Tour Opérateur » a permis d'interroger des éléments fondamentaux des géographies du tourisme, qui entrent en lien avec les problématiques de la question aux concours du CAPES et de l'Agrégation. Dans un second temps, nous verrons que la transposition didactique s'est aussi opérée sur le plan des méthodes. Cette partie sera l'occasion de donner des exemples de situations d'apprentissage mobilisées lors du projet, en mettant l'accent sur l'expérience de terrain et la production de documents.

Encadré 1 : l'association F93 et le projet « Tour Opérateur »

F93 est une association de culture scientifique située et opérant en Seine-Saint-Denis. Bénéficiant du label « Science et Culture, Innovation », décerné par le ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche, elle poursuit des actions dans les collèges du département dans le cadre du plan « **La Culture et l'Art au Collège** », initié par le Conseil Général de Seine-Saint-Denis. L'association F93 mène depuis plusieurs années des projets en Seine Saint-Denis dans une diversité de disciplines, qui mettent en relation les acteurs du collège avec ceux de l'université.

Durant l'année scolaire 2016-2017, le projet « **Tour Opérateur** » a été mis en place sous la responsabilité scientifique d'Edith Fagnoni, et de Stéphane Coulaud et Marc Boissonnade, pour

l'association F93. Ce projet s'est décomposé en quatre parcours, menés avec quatre classes de la 6^e à la 3^e. A chaque classe était rattaché un intervenant universitaire, qui collaborait avec l'enseignant tout au long de l'année, par le biais d'ateliers, durant une vingtaine d'heures¹. Le projet s'est conclu en juin 2017 par une restitution commune à l'Institut de géographie, devant un panel de chercheurs et d'enseignants qui ont été invités à discuter des choix et résultats obtenus.

I. Interroger les géographies du tourisme : des concepts aux connaissances à acquérir

Le projet « Tour Opérateur » voulait d'abord amener les élèves à réfléchir au tourisme en tant qu'objet géographique, entendu comme « un système d'acteurs, de pratiques et de lieux qui a pour finalité la récréation des individus par le déplacement hors de leurs lieux de vie habituels, impliquant l'habiter temporaire d'autres lieux » (Knafou, Stock, 2003). Pour aborder ces différentes facettes, les ateliers ont été conduits selon une trame définie en amont, qui devait permettre une progression pédagogique : une première séquence était consacrée aux lieux emblématiques du tourisme, grâce à l'exemple de Paris ; une deuxième abordait les formes de tourisme en Seine-Saint-Denis ; et une conclusion ouvrait des perspectives sur le tourisme mondial. Inspiré par les riches matériaux de recherche existant sur le sujet, ce canevas a permis une réélaboration au niveau collège de certaines grandes notions transversales aux géographies du tourisme, créant des ponts entre les savoirs universitaires et les objectifs des programmes scolaires des cycles 3 et 4.

1. *Formes et acteurs du tourisme : du tourisme de masse au tourisme hors des sentiers battus*

La progression du projet « Tour Opérateur » a d'abord mis en évidence la diversité des formes prises par le tourisme mondialisé. Si les lieux touristiques parisiens ont permis de travailler sur des destinations centrales et hautement fréquentées (Montmartre, bateaux mouche, abords du Louvre), les espaces visités en Seine-Saint-Denis, comme les espaces d'Abraxas à Noisy-le-Grand, étaient des lieux peu mis en avant dans les circuits touristiques classiques. Cette articulation entre deux « terrains » a permis une progression à la fois spatiale et temporelle du projet : en plus de souligner les différences existantes entre le tourisme de masse et le tourisme « hors des sentiers battus » (Gravari-Barbas, Delaplace, 2015), la mise en perspective de ces deux cas d'étude a amené à réfléchir aux évolutions en cours, dans un contexte de Grand Paris où les espaces du tourisme s'étendent progressivement vers la banlieue.

Sur chacun de ces terrains, une attention particulière a également été portée à la diversité des acteurs impliqués, depuis les collectivités locales jusqu'aux acteurs privés, en passant par les *greeters*, le Comité Départemental du Tourisme du 93 ou encore des initiatives individuelles². L'atelier a ainsi montré leur rôle dans la construction et le fonctionnement des espaces touristiques.

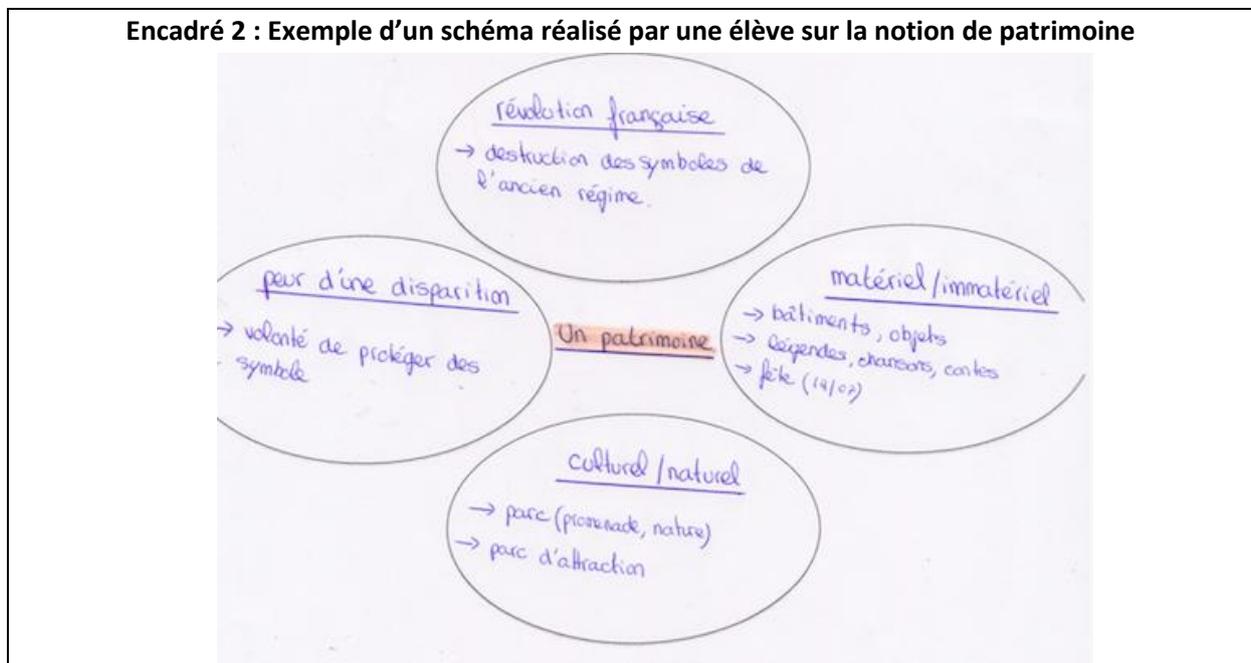
¹ Les parcours ont concernés une classe de 6^e du Collège Marais-de-Villiers (Montreuil), une classe de 4^e Segpa du Collège Descartes (Le Blanc-Mesnil), une classe de 4^e du Collège Houël (Romainville) et une classe de 3^e du Collège Saint-Exupéry (Noisy-le-Grand), auxquelles ont été rattachés, respectivement, les géographes Bertrand Pleven, Séverin Guillard, Frédéric Bouvier et Marie-Laure Poulot.

² Voir le blog de Wael, « Mon incroyable 93 » : <https://blog.tourisme93.com/monincroyable-93/>

2. Aborder la « destination » touristique comme une construction sociale

En articulant différents types d'espaces touristiques, le projet a aussi permis une remise en question de la notion de « destination » touristique en montrant que la dimension touristique des lieux ne dépendait pas tant des lieux eux-mêmes que de l'expérience des touristes (Equipe MIT, 2002). En effet, le tourisme correspond avant tout à une forme originale de rencontre avec l'Autre, qui se déroule dans des endroits que les touristes envisagent comme « hors-quotidien » (Stock, 2005). Les ateliers ont ainsi montré que la dimension touristique n'était pas inhérente aux lieux, mais construite par le biais de représentations, d'aménagements ou de marquages particuliers. La notion de patrimoine a été déconstruite de la même façon (Encadré 2), en soulignant sa diversité typologique, chronologique et géographique (Choay, 1992). En montrant les fondements et les enjeux du patrimoine, les élèves ont observé comment la dimension patrimoniale et touristique pouvait concerner une diversité de lieux : la Basilique Saint-Denis, le marché aux puces de Saint-Ouen ou encore le collège Saint-Exupéry à Noisy-le-Grand.

Encadré 2 : Exemple d'un schéma réalisé par une élève sur la notion de patrimoine



3. Pratiques et expériences touristiques

Enfin, le projet a mis l'accent sur la spécificité des pratiques et des expériences qui sont à la source de l'activité touristique. Cet aspect a été exploré en classe, par le biais d'un travail sur les photographies de Martin Parr, ou sur le terrain, lors des sorties dans les hauts lieux touristiques parisiens (Encadré 3 et 4). Ces différents travaux ont permis d'identifier un certain nombre de pratiques propres aux touristes (prise de photographies, achats, attente, etc.). Ces pratiques sont alors apparues comme des activités induites par le déplacement (aller dans un lieu Autre) et la mise à distance du lieu (Urry, 1990). C'est le cas par exemple de la pratique photographique « qui permet l'objectivation, donc la mise à distance de l'environnement qui émerge ainsi en tant que paysage » (Stock, 2005). Il est alors apparu que, loin d'être attachée à des lieux précis, c'est plutôt « performance, la présence physique, la rencontre avec des lieux aux qualités singulières, qui est au cœur de l'expérience touristique » (Chapuis, 2010).

II. Enseigner les géographies du tourisme : outils et méthodes d'apprentissage

Afin d'assurer la transmission des savoirs liés aux géographies du tourisme, les ateliers ont mobilisé un certain nombre de méthodes. En raison de son format original, qui ouvre un espace de dialogue entre acteurs de l'université, du collège, et du monde associatif, ce projet a été l'occasion d'expérimenter des démarches, qui croisent les techniques de chacun de ces champs. Ces croisements ont été permis par une convergence autour d'un principe directeur : l'idée que les savoirs acquis au collège trouvent plus facilement leur intérêt s'ils aboutissent à des réalisations concrètes.

Au cours du projet, ces principes directeurs se sont retrouvés dans trois niveaux : dans la démarche qui a guidé les ateliers, dans les techniques d'apprentissage utilisées et dans des productions effectuées en fin d'année.

1. Une démarche : l'enseignement par projet

Durant le projet, les acteurs impliqués se sont réunis autour d'une démarche : celle de la pédagogie par projet, au cœur de l'action de F93 et de l'enseignement dans le secondaire. Dès lors, l'initiative a eu pour objectif d'engager les élèves non pas dans la seule acquisition de savoirs théoriques en classe, mais dans un processus de recherche et de création qui pouvait passer par des sorties ou la réalisation de documents.

Avec l'action des intervenants universitaires, cette pédagogie par projet est venue croiser une démarche emblématique de la recherche en géographie : celle de l'enquête de terrain, fondée sur des outils qualitatifs. Comprenant « à la fois la formulation du sujet, des questions et de la problématique ; la constitution des données ; leur traitement, leur analyse et leur présentation », elle a offert « une approche méthodologique globale » (Morange et Schmoll, 2016, p.17), qui a permis d'apporter une cohérence au projet de bout en bout. Elle a aussi répondu au besoin de démarches inductives, fondées sur l'expérience des élèves. Les différentes phases du projet ont ainsi été décomposées en différentes étapes du travail de chercheur, soit « se documenter », « enquêter » et « analyser ».

2. Des techniques : initier les élèves à l'enquête de terrain

Les innovations méthodologiques du projet « Tour Opérateur » se sont également traduites par un ensemble de techniques mises en place durant les ateliers. L'un des objectifs didactique a donc été d'initier les élèves aux démarches de recherche en géographie du tourisme, grâce à l'enquête de terrain, méthode qui occupe depuis longtemps « une place privilégiée dans la formation des géographes » (Collignon, Retaillé, 2010, p. 8). L'objectif premier de ces sorties a été d'initier les élèves au regard propre au chercheur sur son terrain. Avant la sortie, l'étude de documents (vidéos, cartes, photos...) offrait un premier décentrement, invitant les élèves à prendre un premier recul vis-à-vis de l'espace d'étude. Pendant la sortie, la distribution de questionnaires (Encadré 3) ou d'appareils photos (Encadré 4) permettait aux élèves de se familiariser avec la démarche de chercheur, et à sa différence avec une visite touristique. Au cours des enquêtes, les regards ont alors pu se transformer : les photos prises lors d'une sortie à la Tour Eiffel (Encadré 4) montrent que les lieux observés *en* touristes (avec des photos sont cadrées sur le monument), sont devenus peu à peu des lieux d'observation *des* touristes et des aménagements qui leur sont dédiés.

L'articulation entre divers lieux d'enquête, grâce à la multiplication des sorties, a permis de renforcer cette prise de distance : les lieux touristiques parisiens étaient plus facilement vus comme des espaces « Autres » et ils ouvraient sur une « enquête par dépaysement » (Beaud et Weber, 2010) qui rendait plus facile la prise de distance. La deuxième sortie de terrain en Seine-Saint-Denis a permis de prolonger cette étude, en voyant comment elle pouvait concerner un lieu plus proche du quotidien des élèves.

Encadré 3 : Le terrain au Louvre, Classe de 3^{ème} (collège Saint-Exupéry), 30/01/2017

Questionnaire sur les pratiques touristiques
Site du Louvre, Paris

Présentation : nous sommes des élèves de collège et nous travaillons sur les pratiques touristiques. Est-ce que nous pouvons vous poser quelques questions rapides ?

Identité

- D'où venez vous (ville, pays) ? / *Where are you from ?* Vietnam → habite en Allemagne
- Quel âge avez vous ? / *How old are you ?*
 - Moins de 15 ans
 - 15 à 30 ans
 - 30 à 40 ans
 - 40 à 65 ans
 - plus de 65 ans
- Vous êtes venus visiter Paris avec qui ? *You came to Paris...*
 - Seul ? *Alone*
 - En groupe ? *with a group*
 - Entre amis ? *with friends*
 - En famille ? *with your family*
 - En couple ? *as a couple*

Activités

- Est-ce que vous allez visiter le Louvre ? / *Are you going to visit the museum ?* no
- Combien de temps vous restez à Paris ? / *How long are you staying in Paris ?* 2 days
- Est-ce la première fois que vous venez à Paris ? / *Is this your first time in Paris ?* yes
- Avez vous visité plusieurs monuments ? lesquels ? / *Did you visit other monuments ? which ones ?* yes Tour Eiffel
- Pourquoi avez vous choisi la ville de Paris ? / *Why did you choose to come to Paris ?*
I think Paris is a beautiful city, ville d'ycos

Logement / Déplacements

- Par quel moyen de transport vous déplacez-vous à Paris ? (transports en commun / taxi / car/ autre) / *how do you travel in Paris : by bus ? taxi ? subway ... ?* taxi
- Où logez vous pendant votre séjour ? / *Where do you stay in Paris, in which neighbourhood ?*
A côté d'une gare
- Et comment vous vous logez ? (hôtel / location / autre) / *Where do you stay : in a hotel, a location/ airbnb ?* Hôtel

Les élèves avaient d'abord préparé en classe un questionnaire pour les touristes afin de connaître leur identité (âge, origines), leurs pratiques et, enfin, leur mode de déplacement et leur logement. Autour de la pyramide du Louvre, la classe a été divisée en quatre groupes et chacun a pu réaliser en moyenne 4 à 6 questionnaires. Dans le contexte d'une expérience d'altérité, la présence physique de l'enquêteur, susceptible d'être assimilé à un touriste sur son terrain (Winkin, 1996), a été l'occasion pour les élèves de réfléchir à la présentation de soi face aux touristes interrogés. Les élèves se sont également rendus compte de la difficulté d'obtenir des réponses (refus de répondre, problème de compréhension des touristes internationaux). Après le terrain, les élèves ont analysé en commun ce qu'ils avaient pu observer et apprendre : la plupart des touristes étaient étrangers, ils venaient pour quelques jours à Paris, plusieurs des touristes n'allaient pas visiter le musée du Louvre mais venaient simplement pour se promener et prendre des photos.

Encadré 4 : Observer *en* touriste, observer *des* touristes : L'évolution des photographies sur la Tour Eiffel durant une sortie de terrain

Au début de la visite : une perception des lieux centrée sur le monument



Une prise de distance progressive : aborder la Tour Eiffel comme le lieu d'une expérience touristique



Photos prises par la classe de 4^e Segpa (Collège Descartes), lors d'une sortie à la Tour Eiffel (10/01/17)

3. Des productions : les documents issus du travail de terrain

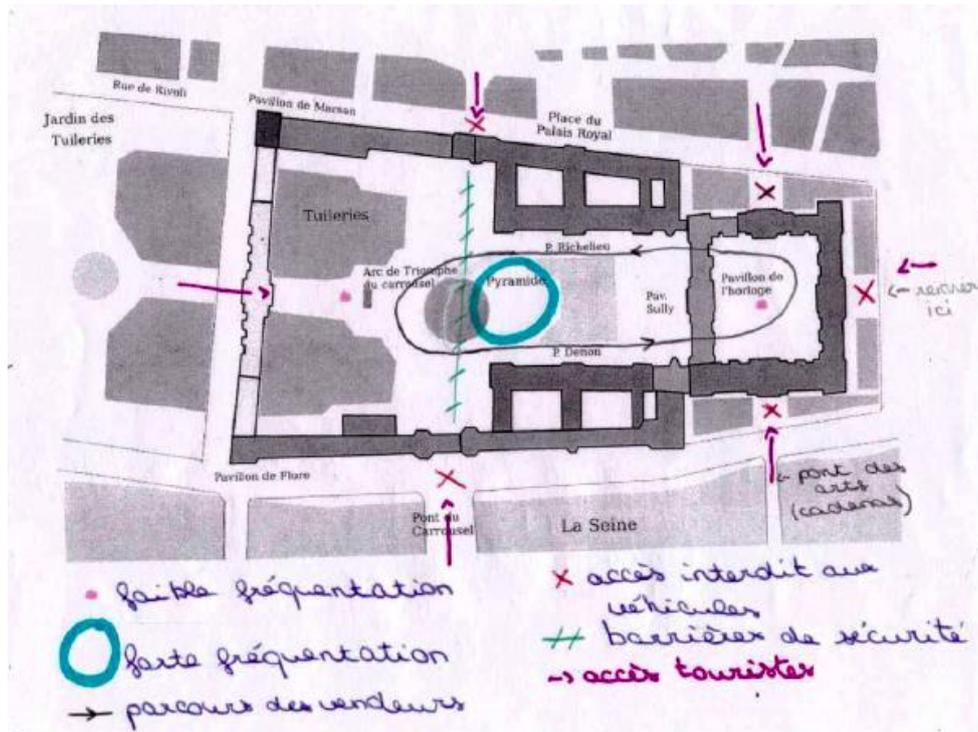
Enfin, les ateliers ont été l'occasion de réaliser des productions graphiques rendant compte des enquêtes. Alors que les chercheurs ont souvent recours des retranscriptions textuelles, il a été fait le choix de privilégier des productions plastiques.

Dans certaines classes, c'est d'abord la production cartographique qui a été utilisée (Encadré 5). Document emblématique des géographes, la carte pouvait donner aux élèves une idée des réalisations concrètes effectuées par ceux-ci, tout en leur permettant acquérir des compétences propres à cette discipline. Dans le collège Saint Exupéry, les élèves ont réalisé une carte issue de leurs observations au Louvre : ce document montre la présence plus ou moins forte des touristes, le trajet des vendeurs informels, la présence des accès pour les touristes et les aménagements de sécurité. La classe du collège Descartes, elle, a produit une carte sensible géante des enquêtes menées à la Tour Eiffel, effectué en collaboration avec la professeure d'arts plastiques. Ce document a été l'occasion

de réfléchir à des notions de sémiologie graphique, en abordant le rôle joué par les variables de forme, de couleur ou de taille dans la représentation des informations. Le grand format, rapprochant la carte d'une maquette, a également amené à retravailler certaines conventions de la cartographie classique, avec l'ajout d'éléments en relief destinés à retranscrire la subjectivité des élèves, comme le trajet effectué durant la sortie ou certains éléments monumentaux (la Tour Eiffel et le bus scolaire).

Encadré 5 : Cartes réalisées par les élèves à partir des sorties de terrain

Carte 1 : la sortie de terrain au Louvre (3^e, Collège Saint Exupéry)

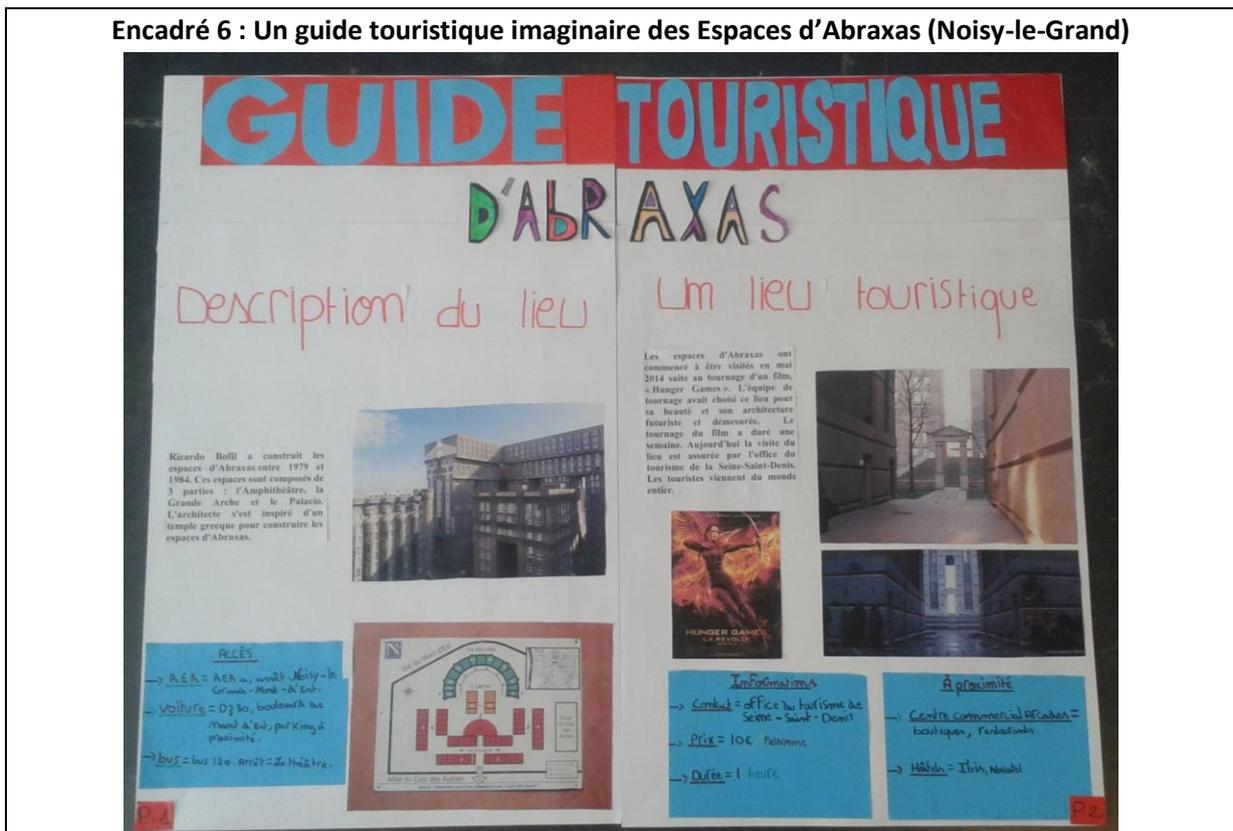


Carte 2 : La sortie de terrain à la Tour Eiffel (4^e Segpa, Collège Descartes)



Dans d'autres cas, les documents produits avec les élèves ont permis d'aborder des compétences plus spécifiques aux métiers du tourisme. Avec la classe du collège Descartes, une sortie de terrain aux Espaces d'AbraXas, à Noisy-le-Grand, a abouti à la production d'un guide touristique sur le lieu (Encadré 6). Cet ensemble résidentiel, construit par Ricardo Bofill, a connu un regain d'intérêt en servant de lieu de tournage en 2014 à un des films de la série Hunger Games : il fait désormais l'objet de visites guidées régulières³. Les Espaces d'AbraXas constituaient donc un terrain de choix pour analyser le processus de mise en tourisme. La réalisation du guide a été l'occasion de réfléchir aux différents éléments à mettre en avant pour valoriser un lieu touristique, mais aussi à. Réalisé double-page grand format, ce document a en outre permis de travailler sur le tri et la hiérarchisation des informations à effectuer pour présenter un lieu.

Encadré 6 : Un guide touristique imaginaire des Espaces d'AbraXas (Noisy-le-Grand)



En mettant en lien des acteurs de l'université, du secondaire et du monde associatif, ce projet illustre les nouvelles logiques qui guident aujourd'hui l'enseignement dans le secondaire, comme la multiplication des partenariats avec des acteurs extérieurs et la recherche d'un plus fort ancrage sur le territoire des établissements. Cette initiative a donc offert un cadre particulièrement riche pour réfléchir aux modalités d'enseignement de la géographie du tourisme dans les classes de collège. Elle a conduit à mettre en place des méthodes aisément reproductibles dans une pratique quotidienne d'enseignement de la géographie, notamment en ce qui concerne les sorties de terrain et les méthodes d'enquête.

³ Organisées par l'organisme Set In Paris, en partenariat avec le CDT 93 et les habitants du quartier. Source : <https://www.tourisme93.com/visites/fr/2156-sur-les-traces-du-tournage-d-hunger-games-dans-les-espaces-d-abraXas-a-noisy-le-grand.html>

BIBLIOGRAPHIE

- Beaud S., Weber F., (2010) *Guide de l'enquête de terrain, 4e édition augmentée*, Paris, La Découverte
- Chapuis A., (2010) « Performances touristiques. D'une métaphore à un cadre de pensée géographique renouvelé », *Mondes du Tourisme*, n°2, pp. 44-56.
- Chevallard Y., (1991), *La transposition didactique: du savoir savant au savoir enseigné*, Grenoble, La Pensée sauvage.
- Choay F., (1992), *L'Allégorie du patrimoine*, Paris, Seuil.
- Collignon B., Retailé D., (2010), « Introduction », *L'information géographique*, Vol. 74, n°1, « Le Terrain », pp.6-8
- FAGNONI E. et Gravari-Barbas M. (dir.), (2013), *Métropolisation et tourisme. Comment le tourisme redessine Paris*, Paris, Belin, coll. Mappemonde.
- Gravari-Barbas M. et Delaplace M., (2015), « Le tourisme urbain « hors des sentiers battus » », *Téoros* [Online], 34, pp. 1-2.
- Knafou R., Stock M., (2003), in Lévy J., Lussault M. (dir.), *Dictionnaire de géographie et de l'espace des sociétés*, Paris, Belin.
- Knafou R., Bruston M., Deprest F., Duhamel P., Gay J-C ?, Sacareau I., (1997), « Une approche géographique du tourisme », *L'Espace géographique*, Vol. 27, n°4, pp. 194-203.
- Leininger-Frézal C., (2016), « Comment enseigner les marges ? », in E. Grésillon, F. Alexandre et B. Sajaloli, *La France des marges*, Malakoff, Armand Colin, p. 435-443.
- Morange M., Schmoll C., (2016) *Les Outils qualitatifs en géographie : méthodes et applications*, Paris, Armand Colin.
- Stock M., (2005), « Les sociétés à individus mobiles : vers un nouveau mode d'habiter ? », *EspacesTemps.net*, Travaux, 25.05.2005, <https://www.espacestemp.net/articles/societes-individus-mobiles/>
- Urry J., (1990), *The Tourist Gaze. Leisure and Travel in Contemporary Societies*, Londres, Sage.
- Winkin Y., (1996), « Le touriste et son double », *Anthropologie de la communication. De la théorie au terrain*, Paris, Seuil, pp. 206-224.